

Apprentissage de l'EC3 à l'aide de google drive

Titre et auteur : Ecriture collaborative d'une EC3 – Grégoire Slusarek

Contexte

Niveau : Première

Objectifs :

Développer les compétences argumentatives des élèves

S'entraîner à la rédaction d'une EC3

Permettre aux élèves de coopérer

Intérêt :

Scénario

Temps : 2 x 1h

Espace : Salle informatique

Supports / trace : Trace finale du travail réalisé.

Matériel : Ordinateurs (1 par groupe de 3)

Applis : Google Drive

Description/scénario :

1^{ère} étape : Distribution d'un sujet d'EC3 sur le thème « Groupes et réseaux sociaux » + élaboration du brouillon (définition des termes, discussion du sujet, élaboration d'une structure/plan) → à l'oral (prise de note des élèves).

2^{ème} étape : Mise en groupe des élèves (par 3) → chaque groupe doit remplir une tâche attribuée (rédiger l'intro, ou une partie, ou la conclusion) → rédaction sur le drive.

3^{ème} étape : en classe, retour sur les travaux des élèves et analyse/critique par les élèves et par l'enseignant des travaux réalisés → correction de certains éléments.

Enfin, le travail fait par les élèves leur a été distribué.

Points positifs

Mise en activité rapide des élèves et de tous les élèves.

Bonne coopération des élèves au sein des groupes.

Travailler la méthodologie par le support numérique a permis de dédramatiser la méthode de l'EC3 qui « effrayait » les élèves → acquisition des compétences propres à l'EC3 de manière sereine.

Pièges à éviter

La première étape doit être très cadrée pour que le rendu final du travail de tous les groupes ait un sens et une cohérence.

Ce scénario a été mené auprès d'une classe de 15 élèves. Le mener sur un groupe de plus de 30 élèves peut être plus laborieux. Notamment parce que les élèves sont très demandeurs auprès de l'enseignant (conseils, questions, etc.)

L'enseignant doit absolument faire le lien entre les différents groupes d'élèves pour qu'ils n'oublient pas que leur travail doit s'ancrer dans une EC3 globale et donc qu'ils doivent tenir compte des parties rédigées par leurs camarades.

Évaluez le niveau de difficulté de mise en œuvre pour le professeur

Nécessité d'avoir des compétences sur l'utilisation de Google Drive.
Nécessité que les élèves aient un mail pour accéder à Google Drive.

Sujet :

Montrez que les réseaux sociaux sont déterminants dans la recherche d'emploi

Document 1 :

Il y a Olivier, ex-directeur du marketing de Rémy Martin qui veut monter sa boîte, et son copain Fabien, directeur général d'une PME et qui l'aiderait bien. Il y a Bruno, lui aussi directeur du marketing, et Pascal, directeur de l'Institut pratique du journalisme (IPJ). On trouve également des " personnalités " comme Alexandre Jardin, l'écrivain, ou Olivier Altmann, star de la pub qui a rejoint Publicis Conseil l'an passé. Le point commun de tous ces copains, voire amis ? Tous font partie de la promotion 1982 de l'École alsacienne (EA), une institution privée (du jardin d'enfants à la terminale) très sélecte du VI^e arrondissement. Si [on] se démène pour y inscrire ses enfants (2 000 euros par an environ), c'est pour " la qualité de sa pédagogie ", bien sûr. Mais les parents escomptent aussi qu'ils y rencontreront des amis bien nés.[...]

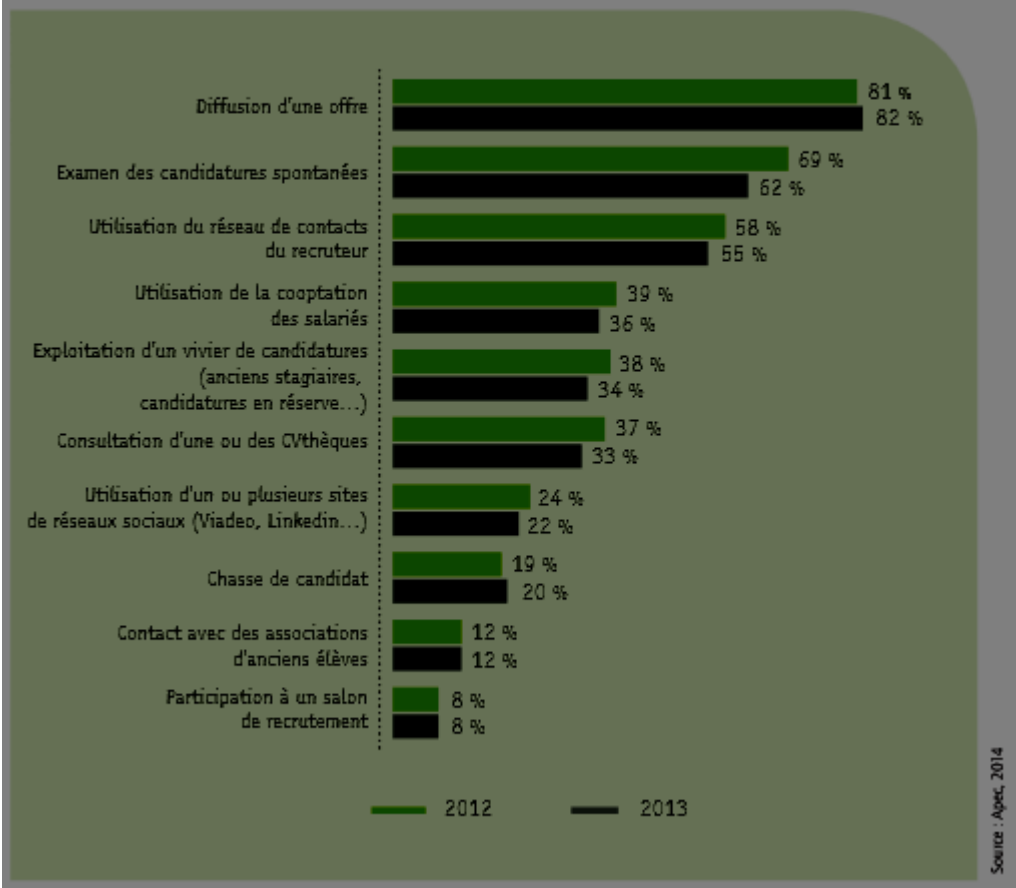
Précisément. Comme l'explique Alain Tanugi, fondateur du cabinet de recrutement Transearch International et observateur privilégié des grandes carrières, " après la famille, le meilleur réseau au monde, le plus utile, est le réseau des amis ou des amis d'amis, qu'on se constitue lors de ses études ou après ". A Polytechnique, il existe ainsi un sous-réseau, dit LLG, des anciens de Louis-le-Grand, solidaire et large. [...]

Dans les grandes écoles, le système est un peu le même : le réseau directement utile, celui dont il est facile de joindre les membres sans gêne et sans détour, est celui des copains de la même promo ou de la même époque. Plus on se côtoie, plus le réseau est solide.

Sources : site internet de l'express/l'expansion, janvier 2015.

Document 2:

Différents moyens utilisés par les entreprises pour obtenir des candidatures lors de leur dernier recrutement de cadre (plusieurs réponses possibles)



Correction mutualisée:

Montrez que les réseaux sociaux sont déterminants dans la recherche d'emploi

En 2017, le taux de chômage en France est proche des 10%, la recherche d'emploi est donc une préoccupation principale de bon nombre de personnes et donc qui peut constituer un sujet d'étude très intéressant. Un réseau social est un ensemble de relations existant entre un individu et les personnes ou groupes avec lequel il interagit. Ce réseau peut prendre différentes formes : liens familiaux, liens amicaux, réseau internet ou encore associations. Les réseaux permettent de favoriser la sociabilité c'est-à-dire la capacité d'un individu (ou d'un groupe) à évoluer en société et à entrer dans de nouveaux réseaux sociaux. Ces réseaux peuvent également être utilisés comme des ressources, ainsi les individus peuvent se constituer un capital social. On a remarqué que dans la recherche d'emploi, utiliser ses réseaux est la méthode la plus efficace. Cependant, ce sont les liens faibles qui sont les plus concluants. On cherchera donc à montrer l'utilité du capital social dans la recherche d'emploi puis nous nous appuierons sur la force des « liens faibles » pour prouver que les réseaux sociaux sont déterminants dans la recherche d'emploi.

Tout d'abord, le capital social est un ensemble de ressources liées à son réseau social qu'un individu peut mobiliser pour atteindre ses objectifs. Ce dernier, en sociologie, a été introduit par Pierre Bourdieu. Le capital social représente l'ensemble des ressources dont un individu ou un groupe peut bénéficier grâce à ses relations sociales et ses réseaux de connaissances. Au-delà de cette dimension individuelle. Tous les groupes sociaux peuvent disposer de capital social mais pas en quantité et en « qualité » égales. Dans le cas du document 1, la promotion 1982 de l'école autrichienne forme un groupe assez resserré d'individus qui ont toutes la même origine sociale (une origine sociale très favorisée) leur permet de s'entraider sur le marché de l'emploi et donc de trouver plus facilement des emplois de meilleure qualité.. On voit donc bien comment le capital social, et donc le réseau social est déterminant dans la recherche d'emploi.

Le capital social repose sur les autres formes de capital : économique et culturel ce qui constituent une ressources pour tisser des relations. De plus une bonne position sociale attire les relations, de sorte que les relations vont aux relations. Ces relations peuvent être un moyen efficace afin de trouver un emploi en se faisant promouvoir auprès des dirigeants de l'entreprise. Par exemple, dans le document 1, nous pouvons remarquer d'un capital économique important, qui permet de payer les frais d'inscription de l'école, permet de créer un « entre-soi » et de tisser un réseau social entre tous les enfants qui sont scolarisés dans l'école (et donc qui leur procure un capital social qu'ils peuvent valoriser sur le marché du travail).

Après avoir montré en quoi le capital social était déterminant dans la recherche d'emploi, nous allons mettre en avant que le réseau social le plus éloigné peut également être très efficace pour trouver un travail, ce que l'on appelle « la force des liens faibles ».

En sociologie, il existe deux types de liens qui sont les liens forts et les liens faibles. Nous allons parler principalement des liens faibles. Le lien faible plus puissant que le lien fort, dans l'optique de rechercher un emploi. Nous pouvons donc nous demander qu'est-ce qu'un lien faible. Les liens faibles sont les connaissances les plus éloignées des individus, comme par exemple les anciens collègues d'une personne, c'est-à-dire des personnes dont les réseaux sociaux ne sont pas semblables l'une de l'autre.

Établie en 1973 par le sociologue Mark Granovetter, la théorie du lien faible montre que les liens faibles sont les plus efficaces pour trouver un emploi, et particulièrement un emploi de bonne qualité. Ainsi, en 2013, 55% des recruteurs utilisaient leur réseau de contact pour trouver un employé, ce qui montre l'importance du réseau social. L'apport de Granovetter a été de montrer que c'était le réseau social le plus éloigné qui pouvait être le plus efficace pour trouver un emploi. L'utilisation des sites internet de réseaux sociaux comme LinkedIn ou Viadeo s'appuie également sur cette logique : ce sont des relations assez éloignées qui permettent de se faire repérer par des recruteurs potentiels, et cela concernait 22% des recruteurs en 2013. Nous pouvons expliquer la force des liens faibles notamment par le fait que la recherche d'emploi correspond à de la recherche d'information. Or, cette recherche d'information est facilitée en utilisant le réseau éloigné d'un individu, car il a ainsi accès à de l'information nouvelle, qu'il n'aurait pas pu obtenir avec ses réseaux les plus proches.

Pour conclure, les réseaux sociaux sont déterminants dans la recherche d'emploi notamment grâce aux « liens faibles » qui favorise grandement cette recherche en se servant des multiples contacts, notamment les plus éloignés, que l'individu possède. Ces réseaux et les liens faibles peuvent être complétés du capital social qui peut permettre aux individus d'utiliser leurs relations pour trouver un emploi, en lien avec d'autres capitaux qu'il peut également posséder (économique et culturel).

